

Impatiences et pathologie rachidienne

Cugy D.^{1,3}, Balan, J.², Leger B.²

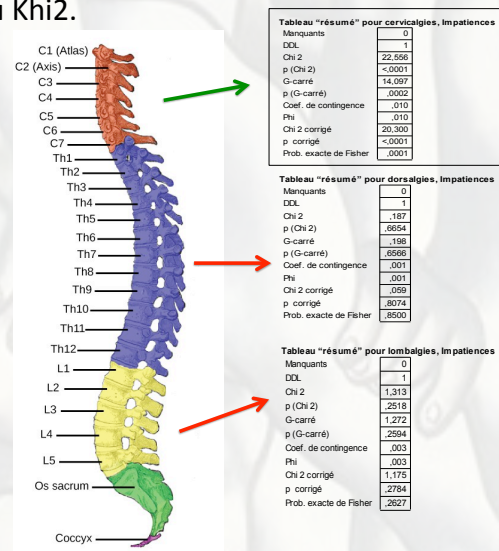
(1) Réseau girondin de prise en charge des pathologies du sommeil et de la vigilance
(2) CES CPAM de la GIRONDE, (3) Pôle des neurosciences-CHU de Bordeaux,

Objectif : Identifier les relations pouvant exister entre plainte d'impatiences et pathologie rachidienne

Méthodes : A partir de la base de 204293 examens de santé recueillis entre 2004 et 2017 dans les centres d'examens de santé de la CPAM de la Gironde nous avons recherché les liens pouvant exister entre plainte sommeil, somnolence, existence d'une pathologie rachidienne (cervicalgies, dorsalgies, lombalgies) et impatiences. Les données ont été analysées par méthode du Khi2.

Résultats - il est retrouvé :

- une association significative ($p < 0.0001$) entre la présence d'impatiences et plainte sommeil.
- une association entre plainte sommeil et cervicalgies ($p < 0.02$), dorsalgies ($p < 0.0001$), lombalgies ($p < 0.0001$).
- Une association entre impatiences et plainte de cervicalgies ($p = 0,002$) et l'absence de relations avec les plaintes concernant le rachis dorsal ($p = 0,66$) ou lombaire ($p = 0,25$). La prévalence observée de l'association impatiences/cervicalgies est 3,25 fois supérieure à celle attendue.



Discussion : les impatiences dont la prévalence est comprise entre 2 et 10% de la population générale sont habituellement considérées soit comme symptomatiques (syndrome inflammatoire, carence martiale, ...) soit idiopathiques. Les résultats observés vont dans le sens d'une origine centrale sub-corticale ou médullaire haute comme l'évoquent Kaplan(1) ou Kumru(2).

Conclusion : L'association cervicalgie impatiences est en faveur d'une origine médullaire haute

Bibliographie :

- (1) Kaplan Clin Neurol Neurosurg. 2008 Apr;110(4):408-10.
- (2) Kumru Parkinsonism Relat Disord. 2015 Dec;21(12):